



A6-00275
720240
Hist Géo G

Code épreuve : 267

Nombre de pages : 8

Session : 2020

Épreuve de : Géopolitique Grenoble

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet: La Chine est-elle un colosse aux pieds d'argile ?

Dans China: The partial power, D. Shambaugh décrit la Chine comme une « puissance partielle ». La Chine ne posséderait donc pas les atouts d'une puissance complète, hégémonique. En effet, la Chine s'inscrit dans une opposition avec les pays occidentaux, en particulier avec les États-Unis. En évoquant la situation en Mer de Chine, l'Amiral Davidson disait que la Chine pouvait gagner la guerre contre n'importe quel autre pays, à l'exception des États-Unis. Ainsi, la fragilité de la Chine se perçoit d'abord militairement. La Chine n'est pas encore capable de rivaliser avec les États-Unis d'un point de vue militaire. La puissance est cette « capacité de faire, de faire faire, d'empêcher de faire ou de refuser de faire » selon S. Lur dans Questions Internationales. Il semblerait donc que la Chine ne soit pas équivalente aux États-Unis d'un point de vue des hard power. Le hard power chinois semble assez faible lorsqu'on le compare à celui des États-Unis. À l'inverse, au travers du projet BRI (Belt and Road Initiative) la Chine a su jouer la carte du soft power afin d'accroître sa présence sur l'échiquier mondial. La Chine joue ainsi un rôle régional puis mondial grâce aux nouvelles routes de la soie. Au travers de ses investissements, la Chine tente de sécuriser des lieux stratégiques pour son économie. Prenons du détroit de Malacca, par exemple, qui fait l'objet

d'une stratégie de contournement de la part de l'acteur chinois. Cela souligne une forme de vulnérabilité stratégique de la Chine. La Chine est d'ailleurs souvent perçue comme une menace par certains pays comme les États-Unis, les Philippines ou encore l'Union Européenne. Il faudra aussi analyser la place de la Chine dans le temps long afin de comprendre les fragilités inhérentes à ce pays. Finalement, dans quelle mesure les fondements de la puissance chinoise sont-ils vulnérables sur l'échiquier mondial ?

Tout d'abord, la Chine a oscillé entre puissance et faiblesses au cours de l'histoire (I). La Chine exerce désormais un rôle régional et mondial prépondérant (II). Mais cette volonté de puissance chinoise se heurte à celle d'autres pays ce qui fragilise l'acteur chinois déjà vulnérable sur la scène internationale (III).

I) Premièrement, la Chine a oscillé entre puissance et faiblesses au cours de l'histoire.

A) La Chine était une puissance régionale historique.

En effet, la Chine a davantage opéré une « émergence » selon les termes de A. Nadelhoffer qu'une véritable émergence. La Chine était une puissance jadis. Au travers des expéditions de Z. He vers 1420, la Chine s'imposait déjà dans la région d'Asie orientale. La Chine répandait les valeurs du confucianisme au-delà de ses frontières. La construction, au début du premier millénaire, de la Grande Muraille de Chine démontre les capacités du peuple chinois. La Chine était aussi précurseur dans certains domaines. En effet, la Chine était une

des premières puissances commerciales grâce à la commercialisation de la soie. Les routes de la soie étaient un moyen pour la Chine d'affirmer sa puissance.

B) La Chine a connu une phase d'impuissance historique par la suite...

La puissance chinoise a été largement remise en question au cours de l'histoire, par différents acteurs. En effet, la Chine a subi ce qu'elle a appelé les « traités inégaux ». Ces traités dits inégaux ont participé à l'anéantissement de la puissance chinoise en Asie orientale et montré sa faiblesse ainsi que sa vulnérabilité. Le traité de Shimonoseki (1895) fait partie de ces traités inégaux. Celui-ci a permis au Japon de récupérer les îles Senkaku - Diaoyu. La guerre qui opposa le Japon et la Chine (1938) démontra aussi la faiblesse de la Chine et, par conséquent, de l'hégémonie régionale du Japon à cette époque. En effet, la défaite cuisante de la Chine insista sur « l'impuissance régionale » de la Chine (A. Teyssier).

C) ... ainsi qu'une phase de repli sur soi.

Cette phase de repli sur soi précède le retour triomphant de la Chine sur la scène internationale. Cette phase marque l'ère de Mao (1949 - 1976). Ce dernier appliqua les méthodes de l'ère du communisme à la Chine. Cette époque fut marquée par des répressions sévères et par un fort culte de la personnalité. Ce repli sur soi de la Chine avait pour objectif de développer le pays grâce aux méthodes communistes. Mais ce repli sur soi eut des effets plutôt négatifs sur la puissance chinoise. En effet, la Chine était, à cette époque, considérée comme un pays du Tiers-monde (A. Teyssier) qui ne parvenait pas à subvenir aux besoins de sa population.

marquée par une pauvreté rampante.

Ainsi, il semblerait que la puissance chinoise soit largement ~~le~~ due sur une impuissance régionale (A. Sengul). Dès lors, il faut analyser le rôle régional et mondial de la Chine, pays réémergent (A. Taddesen).

II) La Chine exerce un rôle régional et mondial désormais.

A) Le rôle mondial de la Chine.

La Chine est devenue un pays d'importance mondiale à l'heure actuelle. En effet, la Chine joue un rôle prépondérant dans le commerce mondial. C'est la première puissance exportatrice et la seconde importatrice. Au travers des Nouvelles Routes de la Soie lancées par Xi Jinping en 2013 au Kazakhstan. Ce projet a pour objectif d'accroître la puissance économique chinoise par l'investissement. La Chine, en usant de son soft power, veut aider à différents pays. La Chine est désormais capable de rivaliser avec les Etats-Unis comme le démontre la guerre commerciale qui les oppose depuis 2 ans.

B) Le rôle régional de la Chine

La Chine et sa volonté de puissance s'inscrivent dans l'environnement régional chinois. En effet, J. C. Domenech dans La Chine, entre volonté de puissance et intégration régionale montre que la puissance chinoise en Asie Orientale est déstabilisatrice en Asie Orientale. La Chine construit une « grande muraille de sable » pour étendre sa puissance sur les

Code épreuve : 267

Nombre de pages : 8

Session : 2020

Épreuve de : Géopolitique Grenoble

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

mer. La Chine s'inscrit dans une rivalité avec le Japon (Iles Senkaku-Diaoyu) ou encore le Vietnam et les Philippines pour le contrôle d'îlots en Mer de Chine. Mais la puissance chinoise se perçoit aussi à travers le prisme économique. La Chine investit de plus en plus dans la région du Grand Sud-est. On peut prendre l'exemple d'Islandia, la zone franche de Palaos (Etat de Soho) qui attire les capitaux Chinois dans le secteur immobilier et qui montre l'importance de la puissance économique chinoise.

c) La Chine, un sauveur de pays en difficulté ?

La Chine, au travers des processus des Nouvelles routes de la soie intervient auprès de pays en difficulté. En effet, le Ghana de Nana Ache-Blankson s'est largement endetté auprès de la Chine (+60% du PIB) pour répondre aux besoins de son programme lancé en 2019 : Ghana beyond aid. En Amérique latine, plusieurs pays ont fait appel à la Chine qui prône, au nom du Forum de Pékin, une non-ingérence dans les affaires des pays qu'elle aide. Par exemple, la Chine a investi à Panama, dans l'ancienne zone gardée des Etats-Unis, un pays au cœur de la stratégie internationale (le Canal de Panama correspond à 6%.

du trafic maritime mondial).

Ainsi, la Chine semble être un colosse économique à l'échelle mondiale et régionale. Pourtant, il semblerait que cette puissance soit fondée sur certaines vulnérabilités qui conviendront de mettre en évidence.

A) La Chine est vulnérable sur la question des ressources.

La Chine dispose de peu de ressources minérales (sauf les terres rares) ou de matières premières qu'elle doit aller chercher à l'étranger. La question des terres disponibles en Chine est problématique. En effet, la Chine dispose de peu de terres arables compte tenu de la population et dépend largement de ses importations alimentaires. La Chine dépend exclusivement d'autres pays (Brésil par exemple) pour l'importation de soja. A cette vulnérabilité alimentaire s'ajoute un manque de matières premières pour les entreprises. Ainsi, la Chine doit se fournir à l'étranger. L'internationalisation des firmes chinoises montre la façon dont la Chine se préoccupe pour les matières premières. En effet, si l'on prend l'exemple de Huawei, on se rend compte que Huawei a cherché de nouvelles parts de marché à l'étranger et ce dès le début de la commercialisation de ses produits. Les firmes chinoises vont à l'étranger pour se fournir en matières premières. Enfin, les Nouvelles routes de la soie illustrent la volonté de la Chine de se fournir en matières premières. A travers la Chine's Arab policy lancée en 2016, la Chine investit en Moyen-Orient, espace stratégique puisque 70% des besoins en pétrole chinois proviennent de cette

Régie en 2030.

B) La Chine tente de sécuriser ses approvisionnements par ailleurs sa puissance.

En effet, la puissance chinoise se basant sur une fragilité structurelle, celle-ci cherche à sécuriser ses approvisionnements. Le détroit de Malacca est particulièrement stratégique pour les approvisionnements chinois. La Chine cherche absolument à le contourner en tentant de contrôler le Rimland. Le contrôle du Rimland est clé pour la sécurité énergétique chinoise. La Chine a ainsi investi dans le port de Kyauhpada dans l'Etat de l'Arahan en Birmanie. La Chine a fait construire un gazoduc pour sécuriser ses approvisionnements en gaz. De la même manière, la Chine investit dans le port de Chabahar (Iran) et surtout dans le port de Gwadar (Pakistan) qui est relié aux nouvelles routes de la soie, toujours dans une logique de contournement du détroit de Malacca, symbole de la vulnérabilité chinoise.

C) La fragilité de la puissance chinoise est exacerbée par sa relation aux pays concurrents.

La Chine est en effet souvent perçue comme une menace de laquelle il faudrait se protéger. En témoignage la réaction indienne à la mise en place du Corridor de perles dans l'océan Indien. L'Inde tente ainsi de contenir la puissance chinoise dans le cadre de l'Indo-Pacifique, cette région au sein de laquelle les puissances maritimes telles que les Etats-Unis opèrent pour contenir la puissance chinoise. Mais cette perception de la Chine comme menace est problématique du regard de l'expression de sa puissance. En effet la rivalité Etats-Unis / Chine nuit à l'économie chinoise. The Economist a publié au mois de juin 2019 un article montrant comment l'arrêt des ventes

de micro puces américaines (seul producteur au monde)
à l'entreprise chinoise Huawei menaçait cette dernière.
Cette affaire rappelle l'histoire de l'entreprise ZTE
(Chinoise) qui avait subi le même. Plus de 70 000
emplois étaient menacés et l'entreprise avait quasiment
fait faillite. Cela montre combien la Chine reste
dépendante des autres pays et combien les relations
dilatées peuvent nuire à la puissance chinoise.

En somme, la puissance chinoise a
largement évolué au cours du temps. Puissance établie
peu impuissante de fait, la Chine s'est réveillée et a
fait trembler le monde. Pourtant, il semblerait que la
Chine reste une « puissance partielle » en raison
des nombreuses vulnérabilités qu'en son pouvoir
détient. Les fondements de sa puissance restent encore
trop dépendants d'acteurs internationaux. Ainsi, cette
dépendance structurelle laisse penser à un colosse aux
pieds d'argile. Paradoxalement, la crise liée à la
covid-19 semble avoir inversé cette tendance. La
Chine a rendu le monde dépendant au travers de
la fabrication, en grande quantité, de masques.

*

*

*